

Un parking de 15 mètres pourra voir le jour

Un parking à étages de 15 m de haut pourra sortir de terre à côté de l'usine Biwi, à Glovelier. Aucune opposition n'est parvenue contre la modification du règlement communal sur les constructions, qui limite la hauteur des bâtiments à 10 m dans cette zone. Le peuple doit encore ratifier dans les urnes ce changement.

De par leur développement, les usines Biwi et Pibor, ainsi que les autres sociétés de la Zone d'activité de la microrégion (ZAM), à Glovelier, ont des besoins toujours croissants en places de parc. Avec l'installation de nouvelles firmes à la ZAM, appelée à s'étendre, la demande en cases de stationnement ne cessera de s'accroître avec le temps. Pour la satisfaire, la société Electriceasy a un projet de parking à sept étages sur une parcelle à proximité de Biwi.

Aucune opposition

D'une hauteur de 15 m pour 500 places, cet ouvrage nécessite une adaptation du règlement communal sur les constructions, qui limite la hauteur des bâtiments à 10 m dans ce secteur de Glovelier.

Prévisée favorablement par le Conseil général de Haute-Sorne en mars dernier, cette modification a franchi une nouvelle étape. Déposée publiquement, elle n'a suscité aucune opposition au terme du délai légal. Le souverain doit



C'est un parking futuriste et cinq étoiles qui sortira de terre dans la Zone d'activité de la microrégion à Glovelier.

IMAGE 3D BUREAU D'ARCHITECTURE ÉTIENNE CHAVANNE SA

encore donner son feu vert à ce changement en se déplaçant aux urnes cet automne.

Pascal Bourquard Jr., directeur d'Electriceasy et de Biwi, est «très content» que cette modification de règlement ait passé haut la main l'examen de la mise à l'enquête publique. «On a un problème de stationnement bien connu à Glovelier. Faute de places, beaucoup d'ouvriers se garent à des endroits qui ne leur sont pas attribués. Pour créer assez de places, l'idée est de construire un parking en hauteur, permettant de diminuer

l'impact au sol, ce que demande d'ailleurs l'État jurassien», indique le jeune chef d'entreprises. Il ne souhaite pas dévoiler le montant exact de ce projet qui se compte en millions de francs.

Ouvert au public

Ce parking, qui sera ouvert 24 h sur 24 et sept jours sur sept, ne sera pas que réservé aux travailleurs de la ZAM. Il sera accessible aux utilisateurs des infrastructures des environs, comme la halle polyvalente et le terrain de football, mais sera payant pour eux. Un

système de barrières en régulera l'accès.

Alors qu'on parle de plus en plus de la nécessité d'abandonner sa voiture privée au profit des transports publics, ce parking n'est-il pas à contre-courant? «Ce projet ne signifie pas la fin de nos efforts en faveur du covoiturage, domaine dans lequel Biwi s'engage fortement, notamment par un plan de mobilité», déclare Pascal Bourquard Jr.

Selon le directeur de Biwi, ce parking n'est pas en contradiction avec les préoccupa-

tions environnementales actuelles pour une autre raison: des places équipées de bornes de recharge y sont prévues pour les voitures électriques. Cette infrastructure marque aussi des points grâce à sa structure en hauteur, qui permet d'économiser du terrain. Un parking au sol de 500 places nécessiterait une surface de 12 000 m². Ce sont ainsi 10 000 m² de terrain qui sont préservés.

C'est d'ailleurs pour cette raison que le Conseil communal soutient ce projet. Pour Gérard Ruch, en charge de

l'Urbanisme, il est certain qu'il faudrait mettre le paquet sur les transports publics. Mais d'après lui, un problème se pose de l'autre côté de la frontière, en France. «Beaucoup de frontaliers vivent dans des zones reculées, peu desservies en transports publics. Ces gens font une heure pour venir et rentrer. Il leur en faudrait le double en bus et en train», souligne-t-il. Les travaux de ce parking ont déjà commencé. Une demande de permis de construire avait été délivrée pour une construction de 10 m. Electriceasy est en attente d'une dérogation pour une hauteur de 15 m.



On a un problème de stationnement à Glovelier.

Beaucoup d'ouvriers se garent à des endroits qui ne leur sont pas attribués.»

Une fois que cette infrastructure sera en service, le parking en groise utilisé provisoirement en commun par Biwi et Pibor sera abandonné. Le terrain sur lequel il se trouve, propriété de la famille Bourquard, «sera peut-être vendu», informe Pascal Bourquard Jr.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN